



LOUIS AUGUSTE RANGUIN

1917-1940

MORT POUR LA FRANCE

Louis est né le 19 décembre 1917, à Thorame-Basse.

Fils de Jules Romain Ranguin, né le 15 mai 1882 à Thorame-Basse et de Julie, Sidonie, Eléonore Daumas, née en 1888 à Vidauban, il exerce le métier de menuisier-ébéniste dans l'atelier mécanique et hydrolyque familial, à Château-Garnier.



Louis
1917-1940

Julienne
1908-1989

Maurice
1914-1988

Marie-Antoinette
1910-1998



Lydie
1906-1986

Julie

Solange
1922-1939

Jules

Ses parents :
Jules et de Julie
et sa fratrie :

Louis Ranguin, classe 1937, numéro matricule 91, est affecté au 141 Régiment d'Infanterie Alpine (RIA) à la 5^e compagnie pour effectuer le service militaire.

Il allait terminer ses deux années obligatoires, quand la guerre s'est déclarée.



Le 22 octobre 1939, il est écrit : *nous sommes en Moselle, pas encore sur le front.*

En 1940, il est affecté dans l'Aisne.

Il entretient une correspondance assidue et régulière avec sa famille et ses amis.

Sa dernière lettre à sa famille date du 17 mai 1940.

De ce jour jusqu'au 3 mars 1941, ses parents et son entourage ignorent officiellement ce qu'il est devenu.

Inquiets, ses parents écrivent à la Croix Rouge, aux responsables militaires et politiques et font paraître des appels dans le Petit Marseillais.

En novembre 1940, un camarade du front les informe que le train dans lequel se trouvait Louis a été victime d'un bombardement allemand et mitraillé en rase-motte lors d'un arrêt en gare. Il aurait été grièvement blessé en cherchant à se camoufler dans un bois.

Le 13 novembre 1940, Julienne, sa sœur, écrit à ses parents : *il faut garder espoir peut-être que Louis, même grièvement blessé est revenu à lui dans le fourgon et qu'il a été évacué dans un hôpital....*

Qu'il y a tout lieu de croire que Louis a été fait prisonnier. Si Louis avait été mort, à cours du bombardement, il aurait été identifié, donc gardez ferme votre espoir au cœur.

Une lettre, datée du 6 janvier 1940, du Comité International de la Croix Rouge informe la famille que Ranguin Maurice (frère de Louis), né le 15 juin 1914 à Thorame-Basse est prisonnier en Allemagne au camp du Stalag V C. N° 2191.

Est-ce bien la personne que vous recherchez ? Nous ne pouvons vous certifier son identité. Les renseignements que nous possédons ne correspondent pas exactement avec ceux que vous donnez.

Pendant onze longs mois, l'angoisse, l'anxiété, le désespoir et l'incompréhension habitent les parents, la famille et les amis de Louis,

Le décès de Louis est officialisé par une lettre du maire d'Ormoy-Villers, en date du 3 mars 1941, qui informe la famille :

Le soldat Ranguin Louis du 141° R.I.A, a été tué par des éclats de bombe d'avion alors que le train de permissionnaires, qui le transportait, se trouvait arrêté devant un sémaphore à l'entrée de la gare d'Ormoy-Villers. Le corps a été le lendemain transporté à l'hôpital du Faubourg St Martin à Senlis, Oise.

Il est déclaré décédé le 18 mai 1940 à Nanteuil le Haudoin Oise.

Le corps de Louis fut inhumé dans le cimetière militaire de Senlis tombe N° 12.



Le 21 juillet 1941, Louis Ranguin est cité à l'Ordre de la Brigade « *Alpin Brave et dévoué. A été mortellement atteint au cours du bombardement de son convoi par l'aviation ennemi, le 18 mai 1940, à Nanteuil le Haudoin, Oise.*

Aujourd'hui, Louis repose dans le caveau familial, au cimetière de st Thomas à Château-Garnier. Il est décoré de la Croix de guerre.

Article rédigé en avril 2024, à partir du livre : Louis Ranguin. Brave et Dévoué. Mort pour la France

SE SOUVENIR ET TRANSMETTRE, POUR SAUVEGARDER NOTRE PATRIMOINE MÉMORIEL.

Le site Mémoire des Hommes du ministère de la Défense dénombre, pour la France :

- 200 000 militaires des rangs de l'armée régulière, de la Résistance intérieure, ou des Forces Françaises Libres morts, entre 1940 et 1945.
- 250 000 personnes supplémentaires : civiles, militaires décédées suite de leur blessure.